

GRAND PARTENAIRE
QUÉBECOR

SCÉNARIOS POUR SORTIE DE CRISE

LA
BORDÉE

UNE PRODUCTION
DE LA BORDÉE

TEXTE
ERIKA SOUCY

MISE EN SCÈNE
OLIVIER LÉPINE

SCÉNARIOS
POUR SORTIE
DE CRISE

ARGENT

QUE

MANQUE

MAN

ARGENT

MOT DU DIRECTEUR

« QU'ARRIVE-T-IL
LORSQU'UNE PERSONNE
D'UNE FAMILLE PAUVRE
RÉUSSIT SOCIALEMENT
ET DEVIENT "RICHE" ? »

ARTISTIQUE

Les Québécois ont un problème avec l'argent est une phrase que l'on entend souvent. Par Québécois, on sous-entend particulièrement les Canadiens-français. Il est vrai qu'après s'être vu refuser la possibilité de toute instruction pendant deux siècles, la pauvreté ne pouvait qu'être la conséquence de cette politique d'ignorance systémique. Au début du XX^e siècle, le taux de mortalité infantile chez les Canadiens-français était l'un des plus élevés au monde. Au début des années 60, leur niveau d'instruction et leur salaire moyen était inférieur à la population noire des États-Unis, qui n'était pas la plus privilégiée de l'Occident... Alors les quelques-uns qui réussissaient ne pouvaient qu'attiser la suspicion, voire la jalousie. Et peut-être qu'un certain nombre de ceux qui réussissaient à s'élever dans l'échelle sociale étaient davantage intéressés à s'éloigner le plus possible du milieu d'où ils étaient issus et à se mélanger avec les possédants, les patrons, les «boss» afin d'étaler au grand jour leur supériorité. La suspicion, dans certains cas, était sans doute justifiée.

CRÉDIT PHOTO : ATWOORD PHOTOGRAPHIE



MICHEL NADEAU

Mais heureusement, les choses évoluent et les temps changent. «I have to admit it's getting better, a little better all the time» chantait Paul McCartney sur *Sgt Pepper's* en 1967. Depuis environ 60 ans - deux générations - l'instruction et l'argent se sont démocratisés, et les Québécois ont sans doute connu l'évolution sociale la plus rapide de toute l'histoire. Mais voilà, les mentalités sont ce qu'il y a de plus long à changer. Et même si la religion catholique version canadienne-française ne modèle plus nos vies, même si l'argent n'est plus cet outil de Satan destiné à faire notre damnation, toute personne qui sort de son rang en s'enrichissant est suspecte.

Avec *Scénarios pour sortie de crise*, Erika Soucy poursuit sa démarche d'autofiction entreprise avec *Les murailles* et *Priscilla en hologramme*. Elle-même issue d'une famille modeste, voire pauvre, elle nous parle de cet enjeu relativement répandu dont on ne parle que très peu : les transfuges de classe. Qu'arrive-t-il lorsqu'une personne d'une famille pauvre réussit socialement et devient «riche»? Qu'en est-il de la perception de ceux qui sont toujours dans la même situation par rapport à celle qui a réussi? Qu'en est-il de cette personne par rapport à elle-même? Le mépris et les préjugés s'effacent-ils avec les zéros qui s'ajoutent au compte de banque? Comment vit-on avec le fait de se reconnaître davantage dans ce nouveau milieu que dans celui qui nous a façonnés? *Scénarios pour sortie de crise* est non seulement une réflexion sociale ancrée dans l'expérience personnelle, mais aussi – et surtout – une pièce remplie d'amour, d'affection et de tendresse.

MOT DU METTEUR

« ÇA FAIT COMBIEN DE TEMPS
QUE JE FORCE UN SOURIRE
QUAND ON M'DEMANDE DE DIRE
C'QUE J'RESSENS

J'VIS EN NOIR ET BLANC
SANS SORTIR D'LA ZONE GRISE
J'FAIS JUSTE COULER LES CRISES
DANS L'CIMENT
MAIS JE N'VEUX PLUS FAIRE SEMBLANT »

L.J. CORMIER

CRÉDIT PHOTO : VINCENT CHAMPOLUX



OLIVIER LÉPINE

EN SCÈNE

Je suis privilégié.
Je fais ce que j'aime dans la vie.
Je suis bien entouré et aimé.
J'ai pas peur de la fin du mois.

C'est toujours délicat d'aborder les inégalités
des classes en étant dans les étages supérieurs.
C'est parler de la vague qui déferle
en surfant dessus.

Ensemble, nous avons tenté de le faire
avec le plus de délicatesse et de vérité.

Les mots d'Erika sont de la dentelle
qui peut déchirer.

Ils parlent des fractures, des cicatrices.
Ils sont confort et inconfort qui se conjuguent.
Ils sont d'une simplicité multiple.
Ils sondent l'humain, ses gouffres et sa lumière.

Et, au creux de tous ces mots,
il y a une question qui revient en boucle.
Une question à laquelle j'ai du mal à offrir
une réponse claire.

À partir de quel moment (ou statut ?)
nous donnons-nous le droit de déterminer
que l'autre est en crise ?

Si la personne face à nous est bien et heureuse.
Si, pour elle ou lui, planter des arbres
à s'en détruire le dos, dormir sous une couverture
dans son char et manger une conserve de haricots
pour souper, c'est synonyme de bonheur.
Pourquoi ce ne serait pas parfait ?

Est-ce que voir la crise chez l'autre ne serait
pas plutôt une manière de s'évader de la nôtre ?

Merci Michel d'avoir créé cette rencontre
avec Erika. J'en suis heureux et reconnaissant.

Merci à toute cette belle équipe inspirante
et énergisante. Merci à vous d'être ici.

MOT DE L'AUTEURE

CRÉDIT PHOTO : HUGO B. LEFORT



ERIKA SOUCY

Peut-être jugerez-vous nos choix en regardant le spectacle. C'est normal. Si j'avais voulu nous protéger du regard de l'autre, je n'aurais pas écrit cette pièce. Si la prise de risques est grande pour moi, elle l'est encore plus pour ma famille. J'en suis consciente. Est-ce que ça suffit? Je l'ignore. J'écris en position de pouvoir. Et vous? À partir d'où m'écoutez-vous? Depuis votre siège capitonné, dans cette salle de théâtre institutionnel, comment vous êtes-vous rendus jusqu'ici?

Les parcours, débâcles et ascensions; les « scénarios » racontés ce soir sont vrais. Ce sont les efforts que mon frère, ma mère et moi avons mis pour tirer notre épingle du jeu, pour survivre au capitalisme, chacun à notre manière. « Capitalisme » ce mot qu'on prononce rarement, mais qui motive tout. Si Dieu existe, il n'est pas femme; il est « fucking » riche, la gang! Car si l'égalité des chances est un leurre, nous avons voulu y croire et notre drame réside dans le fait que nous ne sommes pas encore prêts à y renoncer.

Il faut avoir connu la mobilité sociale pour réaliser que plus on fait de l'argent dans la vie, plus on a accès à des gratuités: nourriture, alcool, billets de spectacles, cosmétiques, vêtements... Pour moi, tout part de là. Du premier « bar open » dans lequel je suis tombée parce que la rage face à cette absurdité si simple et concrète me tordait les boyaux. Étant donné que les seules gratuités que j'avais touchées jusqu'alors étaient des paniers de denrées non périssables, j'aurais dû jubiler de fêter sur le bras! Je me suis plutôt gavée jusqu'à en perdre la carte pour « Eat the rich » à l'intérieur de moi. Manger avant d'être mangée. Me déguster vraiment pour la toute première fois. Me haïr pour la peine. Et fêter sur le bras de qui, au fond? Piler sur quelles têtes? Il fallait que j'écrive là-dessus.

Je fantasme parfois d'un t-shirt sur lequel il serait marqué ça, « Eat the rich »; en paillettes je précise, car il faut l'avouer, même cette rage est absurde. Je fais quoi de bon avec, sinon un produit que vous consommerez ce soir? Si ma colère est militante, elle est surtout rentable. Je ne l'oublie pas. Comme je n'oublie pas la cruauté de ma démarche d'écriture qui cristallise la voix de mes proches. Si les magnifier au théâtre est une preuve de mon admiration pour eux, il s'agit aussi de la violence capitaliste à l'œuvre. Qui recevra les honneurs à la tombée du rideau? De qui célébrera-t-on l'audace? J'exploite leur histoire pour élever mes propos et nourrir votre esprit. Ils ont lu le texte et l'ont approuvé, oui, comme on accepte d'aller chez *McDo* en sachant tout ce qu'on sait, j'imagine...



Découvrez les autres écrits d'Erika:

Les Murailles
(VLB éditeur)

Les Murailles - Théâtre
(VLB éditeur)

Priscilla en hologramme
(L'Hexagone)

LA DISTRIBUTION

(1)

Linda
Laplante

Dans le rôle de:

Maman

(2)

Noémie F.
Savoie

Dans les rôles:

Agente
de placement

Beau-frère

Femme
de ménage

Thérapeute

Journaliste

Vétérinaire

Patron chez UPS

Propriétaire

(3)

Dayne
Simard

Dans le rôle de:

K.

(4)

Erika
Soucy

Dans le rôle de:

E.



LA PIÈCE

K. VIVAIT DANS SON CHAR
DEPUIS QUELQUES
ANNÉES, ENTRE MONTRÉAL
ET PRINCE GEORGE, JUSQU'À
CE QUE LA FATIGUE SOIT
TROP GRANDE. IL ATERRIT
CHEZ E., SA SŒUR, EN BANLIEUE
DE QUÉBEC. E. ET K. ONT
GRANDI PAUVRES.





AUJOURD'HUI, E. CONNAÎT
LE SUCCÈS, L'ARGENT.
ELLE A CHANGÉ DE CLASSE
SOCIALE ET DE "BRACKET"
D'IMPÔTS. K., LUI, ESSAIE
DE CHANGER TOUT COURT.
AU CŒUR DE CETTE
FRATRIE NAVIGUE MAMAN,
EN PROIE À LA MALADRESSE
DU GROS POSSIBLE.

LA PIÈCE

APRÈS SON ROMAN
LES MURAILLES
ET SON RECUEIL
DE POÉSIE, *PRISCILLA*
EN HOLOGRAMME,
ERIKA SOUCY POURSUIT
SA RÉFLEXION
SUR LA PAUVRETÉ,
LA NOTION DE RÉUSSITE
ET LE RÊVE AMÉRICAIN (...)



(...) DANS UNE DÉMARCHE
D'AUTOCTION
THÉÂTRALE
PLEINE D'HUMOUR
ET DE TENDRESSE
POUR DES GENS QU'ELLE
AIME ET POUR CE MILIEU
QUI LUI COLLE À LA PEAU.

« E.: C'EST VRAI QUE CHU
LA PLUS EXIGEANTE DE LA FAMILLE.
MAMAN: T'AS LONGTEMPS ÊTÉ

AMBITIONNNEUSE.

E.: ÇA PREND PEUT-ÊTRE
ÇA POUR FAIRE SA PLACE
DANS LE MONDE... »

ДВИЗ ТЕ МОИДЕ... »

ЏА БОУЪ ЕАИВЕ ЗА БГАЦЕ

Е.: ЏА БКЕНД БЕУТ-ЕТКЕ
АМБИЦИОНЕНУСЕ.

МАМАИ: ТАЪ ГОИГЛЕНЪЪ ЕТЕ
ГА БГУЪ EXIGEANTE DE ГА FАМИЛЛЕ.

« E.: C'EST VRAI QUE CHU

« MAMAN : T'ES-TU RENDUE ASSEZ
HAUT, LÀ ? ON PEUT-TU PRENDRE
LES MARCHES NOUS AUTRES AVEC ?

E. : J'TE JURE QUE ÇA REND
PAS PLUS HEUREUX.

MAMAN : SI TU ME DIS QUE T'ES
AUSSI MALHEUREUSE QUE NOUS
AUTRES, J'TE CRACHE DANS FACE. »

АНДРЕС, ЧЕ СВЯЧЕ ДАМС ЛАЦЕ. »
АНСИ МАГНЕНБЕНСЕ ОНЕ ИОНС
МАМАИ : СИ ТУ МЕ ДИС ОНЕ Т.ЕС
БАС БЛУС НЕУБЕНХ.

E. : ЧЕ ЧУБЕ ОНЕ ЧА БЕНД
ЛЕС МАКЧЕС ИОНС АНТБЕС АВЕС ?
НАУЛ ГА ; ОИ БЕНТ-ЛУ БРЕНДБЕ
« МАМАИ : ТЕС-ТУ БЕНДНЕ АСБЕС

Une production de La Bordée

L'équipe de production

TEXTE

Erika Soucy

Construction du décor

Conception
Alain Gagné

Remerciements

Pour Erika Soucy :
Un merci particulier
à Kenny
et Guylaine Soucy,
ainsi qu'à Pascal Simard
au CALQ et à la MRC
de la Côte-de-Beaupré,
ainsi qu'à Michel Nadeau,
Rosie Belley, Gabrielle
Ferron, Émile Vigneault,
Isabelle Gilbert,
Nicolas Létourneau,
Patrick Dubé,
Claudia Parent,
Claude Villeneuve
et Pauline Marois.

MISE EN SCÈNE

Olivier Lépine

Confection
des costumes
Emily Wahlman

Coiffures

Bobbi Rioux

Maquillage

Laurie Foster

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE

Maria Alexandrov

Habilleuse

Noémie Richard

CONCEPTION

Décor

Julie Levesque

Direction de production
Nadine Delisle

Musique

Josué Beaucage

Direction technique
Gaston Lévesque

Éclairages

Philippe Lessard-Drolet

Régie générale
Véronic Marticotte

Costumes

Laurie Foster

Photos du programme
Vincent Champoux

Photos image de saison
Alex Dozois

Pour Julie Levesque :
Jacques Levesque

Pour Laurie Foster :
Slimane Henni
et Antoine Bourque

L'équipe de La Bordée

Direction artistique

Michel Nadeau

Direction administrative

Bruno Brochu

Direction de production

Nadine Delisle

Direction technique

Gaston Lévesque

Communications

Élisabeth Dumont

Adjointe à la direction artistique et à la production

Rosie Belley

Service à la clientèle et opérations

Sylvie Smith

Entretien

Maurice Fortier
et Nicolas Simard

Billetterie

Elisabeth Moyart-Soucy
et Laurie Salvail

Personnel d'accueil

Mélissa Bouchard
Lise Breton
Lisette Brochu
Pascale Chiasson
Marie-Ève
Chabot-Lortie
Samantha Clavet
Marie-Josée Godin
Elisabeth Lavoie
Calypso Lemoine
David Boily
Audrey Marchand
Ève Goulet
Jérémy Michaud
Philippe Rivard
Anne Pinchard

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Olivier Tousignant –
Président
Avocat, Weidenbach,
Leduc, Pichette

Catherine Tremblay –
Vice-présidente du C.A.
M. Fisc., Groupe RDL
Québec

ADMINISTRATEURS

Nicolas Clusiaux
MBA, CRIA

Marie-Josée Guérette
Administratrice
de sociétés

Jack Robitaille
comédien

Ariane Sauvé
scénographe

L'ÉQUIPE
DE LA PRODUCTION

L'ÉQUIPE
DE LA BORDÉE

MAJORITÉ 2070

MAJORITÉ 2070, C'EST CINQ PREMIÈRES PARTIES QUI VOUS SERONT PRÉSENTÉES AVANT CHACUNE DE NOS PRODUCTIONS CETTE SAISON. CES COURTES PIÈCES DE 7 MINUTES, CRÉÉES À PARTIR D'ENTRETIENS EFFECTUÉS AUPRÈS DE JEUNES ADULTES, SONT PRODUITES PAR LA BORDÉE ET ÉCRITES ET MISES EN SCÈNE PAR SAMUEL CORBEIL.



CRÉDIT PHOTO : ATWOOD

PARTIE 2 : CHRISTOF

Malgré les recommandations de son système d'intelligence artificielle EMMA, Christof s'entête à continuer de travailler et explique ce qu'il aime de son emploi actuel.

Auteur et metteur en scène
Samuel Corbeil

Distribution
Matieu Gaumond

Conseillère aux costumes
et collaboratrice
à la création
Delphine Gagné

Conseiller dramaturgique
Étienne Lepage

Technicienne audio
Marlène Bordeleau

Voix
Caroline Foucher

Extrait musical
Ulysse Ruel

CAISSE.
D'ÉCONOMIE.
SOLIDAIRE.

energir

ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
VILLE DE
QUÉBEC Québec





PRODUCTIONS

KING DAVE

UNE PRODUCTION
DE DUCEPPE

30 NOV - 4 DEC



EN ACCUEIL

LES FILLES ET LES GARÇONS

UNE PRODUCTION
DE LA MANUFACTURE

07 DEC - 18 DEC

PROCHAINE PRODUCTION

PRÉSENTÉE
PAR LA BORDÉE

11 JAN - 05 FEV 2022

TEXTE
ET MISE EN SCÈNE
VÉRONIQUE CÔTÉ

LA PAIX DES FEMMES

GRAND PARTENAIRE
QUÉBECOR

CREDIT PHOTO : ALEX DOZIS



s'inspirer local

Encourageons tout le talent
et le savoir-faire de ceux et celles
qui enrichissent la culture d'ici.



UNE INITIATIVE DE QUÉBECOR

#artistesdici #talentsdici #productionsdici #classiquesdici

Merci à nos partenaires de saison

GRAND PARTENAIRE

QUÉBECOR

PARTENAIRES PUBLICS



Canada Council
for the Arts

PARTENAIRES PRIVÉS



énergir



PARTENAIRES DE SERVICES

Pantoute
— Librairie



LES MARCHÉS
Tradition
Courtemanche Ball

PARTENAIRES MÉDIAS



HEURES D'OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

Semaines de représentations

Lundi: 9h - 12h | 13h - 17h
Mardi - vendredi: 9h - 19h30
Samedi: 13h - 19h30
Dimanche: Fermé

Semaine pré-production

Lundi - vendredi: 9h - 17h
Samedi: 13h - 17h
Dimanche: Fermé

Semaines hors programmation

Lundi - vendredi: 9h - 12h | 13h - 17h
Samedi - dimanche: Fermé

labordee.ca

418 694-9721 | info@labordee.ca
315, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3B3

Complice
de la culture



hydro
quebec
.com

soutenir
&
célébrer

On est heureux de soutenir
le projet *MAJORITÉ 2070* qui permet
à de jeunes adultes de partager
leur vision du monde à venir.

energir

penser
l'énergie
autrement

GRAND PARTENAIRE
QUÉBECOR

SCÉNARIOS POUR SORTIE DE CRISE

LA
BORDÉE

UNE PRODUCTION
DE LA BORDÉE

TEXTE
ERIKA SOUCY

MISE EN SCÈNE
OLIVIER LÉPINE

SCÉNARIOS
POUR SORTIE
DE CRISE